

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 11 au 17 mai 2024

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

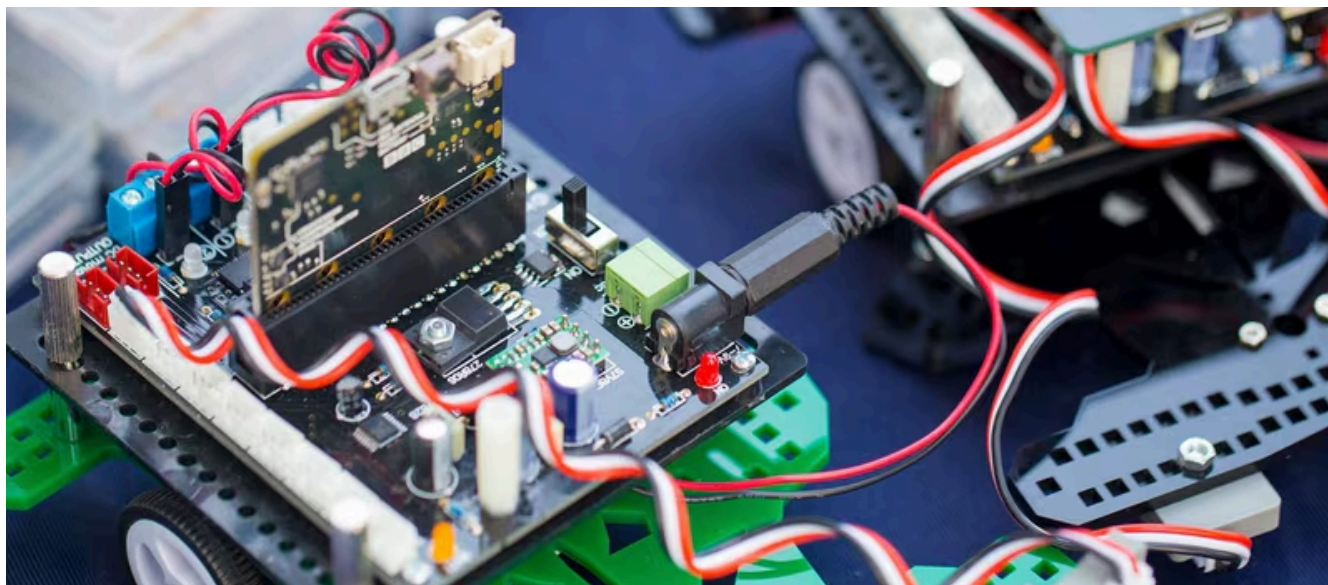
Sherbrooke.info

Estrée et régions

Une deuxième vie pour les appareils électroniques grâce au projet d'un enseignant

Par Isabelle Pion, La Tribune

16 mai 2024 à 14h30



Selon un rapport de l'ONU, moins d'un quart des 62 millions de tonnes de déchets électroniques produits en 2022 ont été recyclés. (Shutterstock.com)

Un enseignant de l'Escale, à Val-des-Sources, a mis au défi ses élèves de réparer de petits appareils électroniques. Pendant ce temps, grâce à des ateliers dans les écoles, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrée (CREE) sensibilise les élèves aux cycles de vie de certains produits.

Moins d'un quart des 62 millions de tonnes de déchets électroniques produits en 2022 ont été recyclés, rapportait ce printemps un article de l'Agence France-Presse, qui faisait état d'un rapport de l'ONU.

Le projet de l'enseignant Timon Janzing-Bachelet a été fait dans le cadre du cours de sciences de quatrième secondaire avec tout près d'une centaine d'élèves.

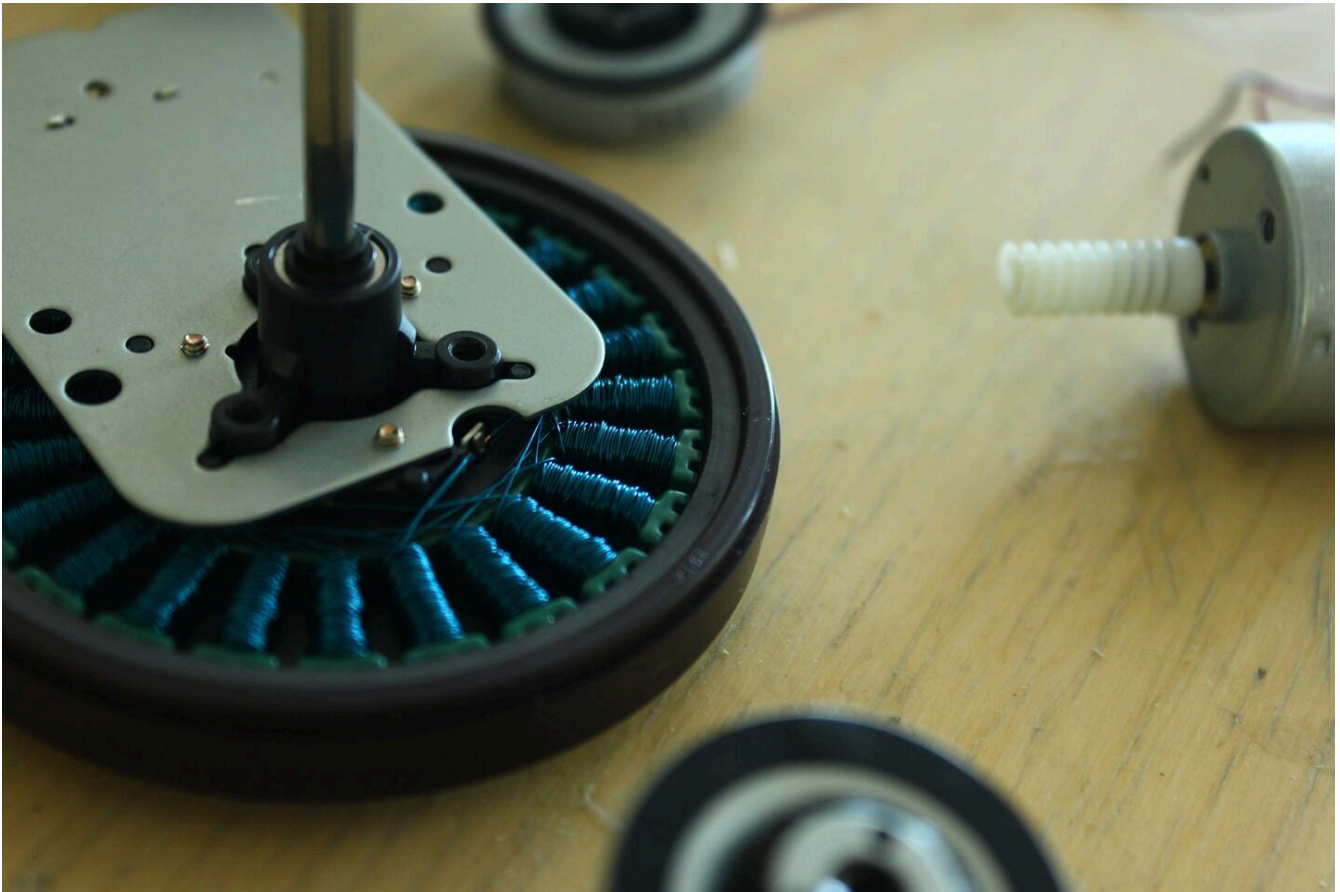


Sabrina Beauchesne, Éloïse Gauthier et Hugo Mayette lors de l'atelier de réparation d'appareils électroniques organisé par l'enseignant Timon Janzing-Bachelet. (Timon Janzing-Bachelet)

L'enseignant de science et technologie s'est lancé pour la toute première fois, en remplaçant le projet classique de fabrication d'un écouteur.

«Ça fait un écouteur qui n'a pas un très bon son, mais qui permet de voir certains principes de l'électricité. Il finit sa vie à la poubelle, généralement. Ça me dérangeait de gaspiller du matériel année après année, même pour des raisons pédagogiques. Je cherchais quelque chose pour remplacer cela. L'idée m'est venue de ce café de réparation», dit celui qui a aussi eu la collaboration d'Estrie Aide.

«J'ai invité les élèves à regarder chez eux ce qu'ils avaient, s'ils avaient des choses à réparer [...] J'ai des élèves qui avaient des écouteurs défectueux, qui ont été réparés... toujours avec l'idée que le but c'est d'essayer. On ne garantit pas que l'on est capable de réparer.»



Les élèves de quatrième secondaire de l'Escale étaient invités à apporter divers objets électroniques pour les réparer. Certaines composantes fonctionnelles ont été triées afin de les réutiliser. (Timon Janzing-Bachelet)

Pour le matériel qui n'a pas pu être réparé, l'enseignant et les élèves ont trié les composantes encore fonctionnelles afin qu'elles puissent servir dans d'autres projets.

Timon Janzing-Bachelet a aussi pu compter sur l'aide du grand-père et le père d'élèves. «Le grand-père avait travaillé à la mine en électronique. C'était vraiment une ressource locale très utile», raconte-t-il.



Timon Janzing-Bachelet, Philippe Rousseau-Charbonneau, Alexis Corbeil ainsi qu'Antoine Lizotte, lors de l'atelier de réparation. L'exercice s'est déroulé lors de la journée thématique «Décennies». (Collaboration spéciale)

Les élèves ont pu découvrir ce qui se répare mieux... et moins.

«C'était l'une de mes craintes au départ. Si aucun objet ne se répare, le message que j'envoie, c'est que ça ne vaut pas la peine [...] Ils découvrent aussi ce qui se répare mieux. On voit que certains objets plus vieux sont mieux faits pour être réparés. Il y en a certains qui sont carrément faits pour ne pas être réparés. Juste à essayer de les ouvrir, on les endommage plus qu'autre chose...»

Le projet pourrait bien être répété l'an prochain.

«Ce qui a aidé, c'est qu'on a eu une bourse Desjardins pour financer le projet. Il fallait un peu d'argent pour nous équiper en termes d'outils et de matériel...»

– Timon Janzing-Bachelet

Des ateliers dans les écoles

Du côté du CREE, il y a maintenant quatre ans que l'on organise des ateliers participatifs sur le cycle de vie des produits dans les écoles.

«On a deux produits où on étudie toutes les étapes avant que l'on puisse utiliser le produit: de l'extraction des matières premières à la transformation de ces matières pour pouvoir les fabriquer», explique Caroline Nioucel, directrice des programmes éducatifs, en soulignant qu'on s'attarde à la vie d'un chandail et «au long voyage» des écouteurs.

«On parle du transport. On rappelle que la plupart de nos produits viennent de très loin – et que ce n'est pas sans dommage pour la planète – pour enfin arriver à l'utilisateur. Selon ce qu'on en fait, si on le garde plus ou moins longtemps, ça peut créer du gaspillage et de la pollution. On parle aussi de la dernière étape, la fin de vie», indique-t-elle.

«On rappelle qu'il n'y a pas 36 solutions pour les vêtements, c'est de prolonger la durée de vie. On explique aussi ce qu'est la *fast fashion*...»

– Caroline Nioucel, directrice des programmes éducatifs

L'atelier se décline avec différents jeux en équipe et met également l'accent sur les solutions, puisque c'est aussi ce que l'on souhaite faire ressortir, souligne Mme Nioucel.

On a choisi de s'attarder aux écouteurs, qui comptent en moyenne cinq matières principales, plutôt qu'à l'analyse d'un cellulaire, qui serait beaucoup plus complexe.

«Les enfants se rendent compte à quel point ils ne connaissent pas les matières premières. Quand on parle de bauxite pour fabriquer l'aluminium, on en est loin...ça permet de réfléchir aux

ressources naturelles plus loin, mais dont on a besoin pour fabriquer les objets.»

L'atelier s'adresse entre autres aux élèves de 5e et 6e du primaire et de première secondaire. Le CREE a pu bénéficier d'un partenariat avec la Ville de Sherbrooke cette année.

Pendant l'année scolaire 2022-2023, plus de 900 élèves ont pu être sensibilisés.



Isabelle Pion, La Tribune

À La Tribune depuis 2002, chroniqueuse plein air, Isabelle Pion écrit principalement sur l'environnement et l'actualité.